

MY BOX OF STEAM

Science

LES FORCES EN ACTION !

Laura Bassi est une scientifique, physicienne, la première femme à obtenir une chaire universitaire.

Née à Bologne le 29 octobre 1711 et morte le 20 février 1778.



**Cofinancé par
l'Union européenne**

MY BOX OF STEAM (code projet: 2022-2-E01-KA220-SCH-000099273) est co-financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

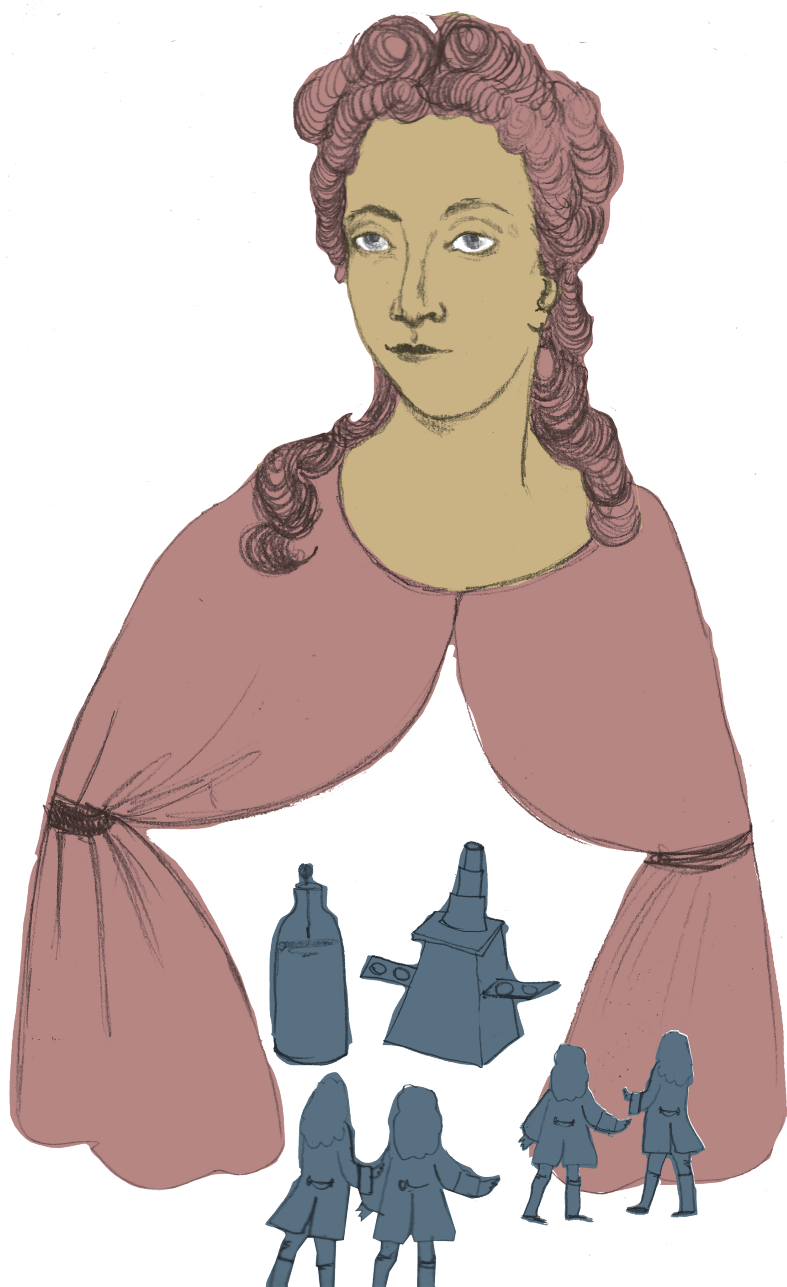


Science "LES FORCES EN ACTION !"
Ce travail est soumis à la licence internationale CC BY-NC-ND 4.0.

LA FORCE DE LA DÉTERMINATION

La petite Laura écoutait le bruissement des pages du livre. Cela lui semblait être un murmure, comme si le livre lui disait : « ...Approche-toi, viens découvrir le secret que je garde ». Enfant curieuse et compétente, Laura avait appris d'autres langues que la sienne. Le médecin de famille, Gaetano Tacconi, non content d'être amusé par sa brillante intelligence, lui avait proposé d'être son professeur particulier, si bien qu'année après année, l'enfant avait pu étudier, élargissant ainsi ses connaissances. Bien que sa famille ne soit pas très aisée, son père et sa mère souhaitent qu'elle reçoive une bonne éducation afin de ne pas gâcher ses dons d'esprit et de perspicacité. Laura aimait particulièrement la philosophie et lisait sans interruption.

Bologne, la ville où elle est née et a vécu, abritait l'une des plus anciennes universités, et Laura, consciente des difficultés pour s'y inscrire, aspirait à y entrer. C'est pourquoi, à l'âge de 20 ans, devant un parterre de professeurs, d'érudits et d'hommes de lettres, avec un regard fier et déterminé, elle plaida en 1732 en faveur de la philosophie, répondant à des questions très difficiles. Ses arguments suscitèrent non seulement l'étonnement mais aussi une grande admiration, à tel point que peu de temps après, elle fut autorisée à y enseigner, devant par cette occasion la première femme professeure d'université. Cependant, le XVIII^e siècle, bien qu'il soit considéré comme un siècle « éclairé » où la science et à la raison dominant, n'est pas un siècle facile pour les femmes. Laura est d'ailleurs une exception. Son entrée à l'université suscitant bavardages et mécontentements, elle décida, pour se faciliter la vie, de se marier. Elle eut de la chance, car l'homme qu'elle choisit, le médecin Giuseppe Veratti, non seulement tomba amoureux d'elle, de son intelligence et de sa beauté, mais l'encouragea toujours dans ses études et son travail. Laura, en femme moderne qu'elle était, réussit à concilier son travail avec sa famille de huit enfants. Leur mariage n'était pas un mariage de convenance, mais d'amour et d'estime réciproques. Ensemble, ils ouvrirent un laboratoire scientifique où non seulement les étudiants pouvaient étudier, mais aussi faire des expériences importantes. Dans leur laboratoire, il y avait de nombreux instruments scientifiques, notamment une machine électrique.



Laura continua d'étudier et de faire des expériences, fascinée par les travaux d'autres scientifiques contemporains. Sa valeur était reconnue en dehors de la ville, si bien qu'au cours de sa vie, elle entretenait une correspondance dense avec de nombreux hommes de culture et de science : Voltaire, Alessandro Volta... Sa célébrité était telle qu'elle donnait un peu de fierté à sa ville, mais elle était elle-même considérée comme une véritable merveille, au même titre que les ruines romaines, les œuvres picturales d'illustres artistes, à tel point que les voyageurs du Grand Tour s'arrêtaient dans la ville pour la rencontrer et écouter ses conférences.

Dans son laboratoire de plus en plus avant-gardiste, elle donnait également des cours de physique newtonienne, contribuant à leur diffusion en Italie, au point de mériter le surnom de « la Newtonienne ». Ses cours influencèrent les plus grands esprits de l'époque, dont Spallanzani qui, pour elle, abandonna ses études de droit pour se consacrer à celles de philosophie naturelle (biologie). En 1776, elle devint enfin professeur à la chaire de physique expérimentale de l'Institut des sciences de l'université de Bologne, la première femme en Europe, avec son mari comme assistant. Elle mourut deux ans plus tard.

Un cratère de Vénus, un astéroïde et même un navire brise-glace lui sont aujourd'hui dédiés, peut-être parce qu'elle a su, avec force et détermination, surmonter les obstacles en « cassant » les schémas. Laura Bassi, longtemps oubliée, est aujourd'hui considérée comme un véritable exemple : en s'émancipant par l'étude au siècle des Lumières, elle a représenté une véritable lumière, très haute, capable d'éclairer le chemin de tant de personnes encore aujourd'hui.